

L'arme fatale !

Christophe Morera dixit « Momo » de Race Company a eu la gentillesse de me prêter le vélo de cross-country tout suspendu et je dois bien l'avouer, c'est le plus léger qu'il m'ait été donné de voir et surtout d'essayer.

La bête de course est un Santa Cruz Blur XC en carbone, avec un ensemble cadre-amortisseur sortant sous les 2 kilos, un équipement full XTR, des pneus Michelin larges montés en chambre à air (XCR A/T en 2.35 à l'avant et XCR Dry en 2.15 à l'arrière, l'équipe de chez Race Compagny m'avait monté une formule 1 pour être devant en cross country et raid.

Au total, il pèse 10,5 kilos en taille L, bref un avion de chasse qui monte encore mieux qu'un rigide sur les chemins techniques, et qui décoiffe en descente grâce à suspension arrière hyper aboutie (le VPP). En effet, il gomme bien les descentes difficiles avec 105 mm de débattement à la roue arrière.

D'ailleurs, le jeudi avant le raid des Terres Noires, je réussis à faire 5ième à la Mavic Free Trail lors du Mondial du VTT au Deux Alpes avec ce vélo alors que j'effectuais mes premiers tours de roues au départ du glacier à 3200 mètres d'altitude.

Tout de suite je me suis senti à l'aise dessus et j'ai pu faire une très belle course.

En descente comme en montée c'est un vélo fabuleux qui surprend par ses capacités de descendeur et sa motricité exceptionnelle en montée.

À l'arrivée je termine derrière des coureurs qui s'expriment en coupe de monde de Cross country olympique, avec un peu de recul, finalement pas très loin du podium. Merci à toute l'équipe Race Company, Momo, Uba, Yann et les autres ! Et mention spéciale à Yvaral Villier qui m'a tenu compagnie sur les parties descendantes et qui m'a donné de précieux conseils!

L'objectif d'après était les Terres Noires, un raid de 55 kilomètres avec un dénivelé positif de 2700m, une course et un parcours très exigeant !

Ce dimanche 21 juin 2009 se tenait en parallèle la fête de la musique et la fête des pères...

À Digne les Bains, le Raid des Terres Noires était à l'honneur avec sa 6ième année d'existence.

Avec un nombre de participants largement en hausse par rapport aux autres années et la présence de pilotes s'illustrant en coupe de France de cross country, la victoire sur cette course ou tout au moins une place dans le top 15 était déjà une belle performance.

Récit de ma course : «Une remontée impossible vers la 3ième marche du podium »

8h00

La mise en grille est effectuée, tout le monde est impatient de s'élancer sur le parcours du raid.

Avant cela un petit briefing est de rigueur, Philippe Chabert nous met en garde contre la première descente hyper sèche et donc particulièrement glissante. Les quelques 250 coureurs avertis le départ peut être lancé.

Mais deux lignes derrière moi un participant est en train de réparer une crevaillon. Petit coup de stress pour lui avant d'affronter la rude épreuve qui nous attend.

L'ordre de départ est donné après qu'il ait réparé, l'ambiance est détendue quelques plaisanteries fusent, je regarde un peu tous les pilotes, et je me demande : « Qui sera le vainqueur cette année ? Tous les prétendants sont là :

À ma droite JP Stéphan (Team Lapiere), Benoit Igoulen (AC Beaumes de Venise), l'équipe Egobike Safety Jogger en force avec Olivier Lamarque et Arnaud Taurelle,

Derrière moi Arnaud Grosjean (Team BH-Suntour), Thibaut Vassal (Specialized) et Thibaut Legastelois (Team Scott Valloire Galibier)

À ma gauche, d'autres coureurs à l'affût d'un podium comme Freddy Betremieux (Team BH-Suntour), Anthony Grenet (Master Team OffRoad) Laurent Bonnet (récemment sacré champion de France master sur route) ou encore Bruno Mestre du VTT Rando 04 DIGNE. Avec ma plaque numéro 3, je sais qu'il sera très difficile d'envisager une place sur le podium, mais je reste humble par rapport au parcours et à la concurrence et je me dis qu'une 5ième place comme l'année dernière sera tout aussi gratifiante.

Le départ s'effectue fictivement derrière une voiture ouvreuse puis la course commence réellement au pied de la première ascension qui dure environ 25 minutes.

Je prends un départ prudent, ni trop vite ni trop doucement, je me situe environ 40ième car je me suis fait enfermer et je ne peux pas m'extraire de ma place. Je me dis que ce n'est pas là que la course se joue car la suite est tout aussi difficile et éprouvante. Un démarrage sur un petit rythme ne fera pas de mal, j'essaie de ne pas poser le pied à terre dans la montée mais c'est mission impossible ! Devant des pilotes tentent de monter en danseuse et patinent évidemment dans cette piste en gravillon et pierres roulantes, ce qui m'oblige à faire une petite marche sur quelques dizaines de mètres.

Pas grave au moins je ne serai pas dans le rouge dès le début.

Les premières épingles passées la piste devient un peu moins raide, j'en profite pour revenir sur les furieux qui ont laissé des plumes tout en gérant au mieux pour le pas moi-même être au rupteur, pas si facile...

Je dépasse une bonne vingtaine de coureurs partis bien vite, et me place devant afin d'attaquer la descente dans de bonnes conditions. Comme chaque année, à la fin cette descente technique, je parviens à recoller un groupe composé de JP Stéphan, Laurent Bonnet et des pilotes du Team Egobike, la bonne affaire je suis 12ième, mais ça roule un poil trop fort pour moi.

Dans le portage qui suit, Dorian Lagier en compagnie d'un autre pilote me rattrape. Je laisse une fois encore filer.

Après le premier ravitaillement, je parviens à remonter quelques places en profitant d'un portage et d'un sentier technique, je me retrouve juste derrière Jean Paul Stéphan dans la descente de Feston. Un petit morceau de route pour récupérer, nous avons en visuel d'autres coureurs, on calme un peu la cadence avant de mettre le petit plateau dans le chemin infâme qui mène aux terres noires. Je

récupère un camelback, et reste derrière notre champion du monde master dans toute cette montée hyper raide et pas vraiment roulante.

Je reste patient et prends les commandes à la descente qui nous mène dans la partie la plus dure à mon goût, un enchaînement dans les robines grises de montées et descentes avec des marches, des raidillons, qui ne sont jamais très longs mais usants à la longue même pour les jambes les plus affûtées. J'aperçois assez souvent Laurent Bonnet et Bruno Mestre ce qui me permet de garder confiance et de me motiver pour rouler régulièrement. Sans à coup ni accélération je reviens sur eux dans « la descente des Terres Noires version freeride ». On monte la crête de Lescure ensemble et nous sommes surpris de rattraper Benoît Igoulen le vainqueur sortant des Terres Noires qui fait des étirements pour chasser un mal de dos l'empêchant de rouler et qui lui a fait perdre sa 2nd place derrière Freddy Betremieux. Peu de temps après je déraile en passant le petit plateau la chaîne se bloque, Benoit me repasse, Bruno et Laurent filent. J'arrive à repartir rapidement, à ce moment je me dis que la descente me permettra de me refaire. Qu'à cela ne tienne, je passe le coup de cul me séparant de la descente sans trop forcer (je marche un peu à coté du vélo), puis je mets la poignée dans l'angle à la descente. Je reviens sur Laurent Bonnet, puis sur Benoît qui me laisse sympathiquement passer. Cette descente est une de mes préférées et je la connais par cœur. J'ai du mal à rattraper Bruno Mestre et je le vois par moment à quelques secondes devant. J'attrape le bidon que ma mère me tend au moment où l'on passe sur la route, je suis 5ième, les autres devants ne sont pas très loin, j'ai encore de bonnes jambes et la bosse qui nous amène à la dernière difficulté de la matinée passe plus facilement que je le prévoyais...

Dans la dernière montée j'ai Bruno Mestre devant et Laurent Bonnet dans le dérailleur, j'essaie de ne pas laisser partir Bruno et je monte la piste en réglant un écart de quelques dizaines de secondes. Ca monte fort, Laurent décroche je garde à l'idée que si je bascule dans la dernière descente avec moins d'une minute de retard une 4ième place est jouable.

A ma grande surprise, dans une des épingles finales, j'aperçois Dorian Lagier qui se fait doubler par Bruno. Avec cette opportunité s'ouvrant sur la 3ième place j'ai un regain d'énergie.

J'arrive au sommet avec quinze secondes de retard sur Dorian et une bonne quarantaine sur Bruno. Je lâche les freins comme jamais dans les lignes droites, je retarde au maximum les freinages, et relance à fond.

J'arrive dans les talons de Dorian au bout de quelques minutes de descente non sans peine. Je réussis à le dépasser en prenant un intérieur inopiné dans un monotracte qui se prête peu au dépassement. Je suis 4ième sur un terrain favorable et la 3ième place n'est plus qu'à quelques secondes. Je poursuis ma descente infernale, et talonne bientôt Bruno. Dans une des dernière épingles au profil d'une crampe, je refais le coup de l'intérieur mais un peu à l'arrache cette fois-ci. Je suis 3ième in extremis mais il ne reste plus que 200 mètres de descente. Je lâche vraiment tout dans les lacets finaux, je relance comme jamais sur la piste cyclable ramenant au stade, je me retourne et ne vois personne. Ouf sauvé ! Les crampes n'étaient pas loin, je savoure dans les 300 derniers mètres, enfin un podium scratch sur cette course qui me tient à cœur.

Tout le monde explose les chronos !

Régularité et patience m'ont été bénéfique comme chaque année un départ prudent et calme m'ont permis de finir correctement ce raid que je redoute tant. En effet, je n'ai réussi qu'à le boucler une fois avec Thibaut Legastelois en reconnaissance au mois de mai avec mon Nomad de 15 kilos, ce fut dur (environ 6H) mais je me disais qu'au moins si je le finissais avec mon vélo d'enduro à l'entraînement, le jour de la course avec un vélo plus léger la tâche serait bien plus facile. Je partais donc dans l'esprit de m'économiser pour bien avaler la dernière longue montée de 400 mètres de dénivelé positif. Je n'ai pas laissé trop d'énergie à vouloir à tout prix revenir sur mes adversaires du jour. Pour ce raid, j'ai eu l'occasion de rouler sur un vélo qui est encore rare de croiser en France et grâce au Santa Cruz Blur XC Carbone, j'ai pu rouler vite en descente mais aussi envoyer les watts dans les montées.

En profitant des descentes pour revenir et grappiller des places, j'ai réussi sans m'enflammer ni prendre trop de risques à remonter un à un les pilotes partis précipitamment dans la première montée. Au final je gagne 20 minutes sur le temps de l'an passé avec un temps de 3H46minutes, je suis 3ième à une trentaine de secondes d'Olivier Lamarque et à 10minutes de Freddy Betremieux qui a roulé comme un avion tout le long du parcours. Le temps idéal (soleil mais avec quelques passages nuageux), les températures relativement clémentes, la connaissance du parcours, un entraînement plus en adéquation avec l'effort à fournir il est évident que le chrono allaient s'affoler. Freddy tombe donc le record instauré par Benoît Igoulen de quasiment 7 minutes, sacrée performance !

Résultats complets :

<http://vtrando.04.free.fr/doc/raid%20terres%20noires%202009/resultat/scratch-raid60.pdf>